

Les monnaies antiques des Collections artistiques de l'Université de Liège

À la suite de visites au sein des Collections artistiques, il s'est avéré que l'Université conserve de nombreuses monnaies et médailles. La plupart de ces objets numismatiques n'étaient pas étudiés et rares étaient ceux classés ou inventoriés. C'est grâce à l'obtention d'un poste d'étudiant-travailleur que l'entièreté de cette collection fut classée, identifiée et encodée dans une base de données créée sur le schéma déjà existant de l'ensemble des Collections artistiques. Notre étude s'est penchée sur les monnaies antiques présentes au sein de cette collection. Il était avant tout nécessaire de les identifier, les classer et les répertorier mais également de retracer leur histoire, le pourquoi et le comment de leur arrivée au sein de l'Université de Liège.

Les premières manipulations ont révélé la présence de 310 monnaies antiques qui se répartissent comme suit : 12 monnaies grecques et 298 monnaies romaines. La plupart étaient identifiées mais d'autres n'avaient subi aucune identification jusqu'à cette étude. Elles étaient éparpillées dans plusieurs tiroirs d'un médaillier en bois, pour la majeure partie, ainsi que dans une armoire métallique. Quelques-unes se trouvaient quant à elles dans une boîte qui renfermait les monnaies exposées lors de la célébration des 175 ans de création de l'*Alma Mater*.

Des éléments intrigants nous ont donné des indices primordiaux pour la recherche d'informations sur l'arrivée de ces objets. En effet, dans un tiroir du médaillier, des papiers anciens d'inventaire étaient écrits dans le même style que ceux présents dans un petit coffre en bois contenant également des monnaies. Un cachet, estampillé J. C. Thiry, est visible sur d'autres fiches d'inventaire et nous donnait donc le nom d'une personne qui aurait travaillé à l'étude de cette collection. Cependant, très peu d'éléments visibles nous permettaient de comprendre la raison de la présence de ces monnaies au sein des Collections artistiques. Il fut donc primordial d'effectuer des recherches qui s'avèrent être digne d'une enquête policière.

Une des rares sources mentionnant cette collection numismatique, une publication rédigée suite à l'exposition des Collections artistiques en 1992 pour l'anniversaire de l'Université de Liège, nous indique que celle-ci fut alimentée par un don du roi Guillaume I^{er} des Pays-Bas dès la création de l'institution mais également suite au legs de Gustave Ruhl. Il était donc intéressant de s'informer sur ces ensembles monétaires qui auraient alimenté la collection universitaire.

Guillaume I^{er} des Pays-Bas, roi du Royaume-Uni des Pays-Bas regroupant les futurs pays que seront la Belgique et le Luxembourg, fut à la base de la création de nombreuses

institutions universitaires. Il voulait que les territoires sous sa tutelle soient à la pointe des avancées techniques et de la connaissance. C'est donc en 1817 que celui-ci créa les universités de Louvain, Gand et Liège, lesquelles vont être pourvues de collections de référence dans plusieurs domaines. En ce qui concerne notre discipline, un don royal fut effectué avec certitude à l'institution gantoise. Cette collection numismatique appartenait auparavant au chanoine Martin-Jean de Bast, érudit et historien gantois ayant conservé de nombreux objets antiques. Cette collection impressionnante fut, suite à un accord, achetée par Guillaume I^{er}. Celle-ci fut acquise définitivement à la mort du chanoine en 1825 et cédée à l'Université de Gand ; quelques éléments furent envoyés aux collections royales à Leiden. Les monnaies de cette collection, 3 366 monnaies antiques ainsi que 2 844 monnaies médiévales, auraient pu en partie être envoyées à Liège mais il n'en fut rien. Nos recherches en ce qui concerne un supposé don de ce roi à notre université s'avéreront vaines, élément confirmé par Paul Beliën, conservateur du Geldmuseum à Utrecht où sont conservés tous les documents concernant la numismatique des Pays-Bas. D'après lui, aucun document n'existe concernant un don de ce type envers notre Université, ce qui rend un tel geste assez improbable.

L'Université a indéniablement reçu des dons anciens mais ces informations sont à jamais perdues suite aux vols des inventaires lors de la Première guerre mondiale. Les dernières monnaies antiques arrivées, issues du legs de Gustave Ruhl, sont quant à elles mieux commentées et de nombreux documents ont été retrouvés à leur sujet. Ruhl, grand amateur d'art a légué tout son patrimoine à l'Université sur recommandation du bibliothécaire de l'époque, Joseph Brassinne. Une partie fut donnée de son vivant et le restant à la mort de son épouse en 1942. Cette collection de monnaies était composée de 987 éléments, 148 monnaies antiques, 742 monnaies dites modernes ainsi que 97 médailles. Celles-ci sont heureusement identifiables via la découverte d'anciennes fiches d'inventaire avec descriptions précises de chaque objet.

Ces fiches ont permis d'effectuer une étude statistique des pertes d'éléments au fil du temps. En effet, de nombreux vols ont affecté l'ensemble des collections numismatiques de l'Université de Liège depuis sa création. Ce legs, arrivé après les conflits mondiaux, nous démontre que de nombreuses pertes sont à déplorer durant les années 70 à 90 et que rien que pour celui-ci, 40% de ces monnaies antiques ont disparu des médailliers universitaires. Fort heureusement, les monnaies conservées sont d'une grande qualité de gravure et de conservation, permettant d'admirer l'art monétaire de l'Antiquité.

Nous avons donc constaté que, sur les deux dons présumés, il s'avère qu'un seul a bien été effectué. Retracer l'historique complet des collections numismatiques s'est avéré

compliqué. De 1817 à la Première guerre mondiale, aucun document ou travail visible n'a persisté. Un ouvrage de Joseph Brassinne commente ce premier conflit mondial et décrit l'état pitoyable des locaux de l'Université suite aux passages des troupes allemandes. Les médailliers universitaires ont subi eux aussi dégradations et vols. Les inventaires ont également disparu, ce qui nous fait perdre d'immenses quantités d'information. La Deuxième guerre mondiale ne sera pas aussi dévastatrice grâce à la mise à l'abri des collections. Cependant, aucun travail ne sera exécuté entre ces deux conflits, ni après ce dernier. Les fiches d'inventaires du legs Ruhl vont être réalisées par le bibliothécaire Roger Bragard mais ceci sera le seul effectué. Des documents font mention de la collection au cours de ces longues années. On y apprend que dans les années 70, avant les nombreux vols, la collection de monnaies antiques possédait 620 monnaies romaines ainsi qu'une monnaie celte, nous avons donc constaté que ces monnaies étaient deux fois plus nombreuses qu'actuellement.

Des documents plus récents vont révéler que toutes les traces d'identification qui étaient visibles ont été réalisées suite à la création d'un Centre d'études numismatiques dans le courant de l'année 1992. Ce projet attirant et d'une certaine importance fut refusé lors d'un conseil de Faculté et de ce fait abandonné faute de moyens. Celui-ci fut créé dans l'ambition de faire évoluer la recherche en numismatique grâce à des publications et des travaux au sein de collections institutionnelles. Ce Centre d'études était alimenté par le savoir de nombreux grands numismates tels que Monsieur Dengis, Monsieur Thiry mais aussi Monsieur Bouvy, qui ont eux-mêmes travaillé sur les collections universitaires avant que ce projet soit rejeté.

Les monnaies ont fait partie des premières collections muséales et sont à la base de la création d'institutions telles que les cabinets de médailles. La numismatique est une science auxiliaire de l'histoire ainsi que de l'histoire de l'art qu'il ne faut pas négliger, elle est d'ailleurs présente dans de nombreuses universités du monde. L'importance de cette collection universitaire, même si celle-ci peut-être considérée comme mineure face à celles d'autres institutions, est tout de même capitale pour l'étude de l'histoire de l'Antiquité, car l'Université de Liège possède une collection de monnaies antiques de bonne qualité avec des éléments remarquables en conservation et quelques fois en rareté avec un large panel des frappes monétaires qui ont pu exister lors de cette période de l'histoire.

Notre étude a naturellement comporté un volet pratique qui a consisté à classer et encoder ces frappes monétaires. Le tout fut reclassé afin de permettre une lecture pour le visiteur, qu'il soit là par simple curiosité ou pour un usage didactique. L'ensemble des monnaies grecques ainsi que les monnayages républicains sont classés chronologiquement, les numéraires de l'Empire romain ont été rangés par ordre successif des règnes impériaux avec

classement des frappes en argent suivies des frappes de bronze. Toutes ces monnaies ont été encodées dans une base de données préexistante qui a été retravaillée afin d'accueillir au mieux toutes les informations concernant ces objets qui sont bien évidemment différents d'autres œuvres artistiques. Ceci permet dès à présent la possibilité d'effectuer des expositions sur ce thème, qui n'est plus enseigné à l'Université de Liège depuis quelques décennies, et plus simplement de donner la possibilité aux étudiants et aux professeurs d'utiliser ces monnaies pour l'enseignement, ce qui était le but premier poursuivi des donations de ces artefacts.

Lechat Grégory.

Bibliographie :

BRASSINNE, Joseph, *Rapports officiels allemands sur les déprédations allemandes à l'Université de Liège*, Imprimerie Bénard, Liège, 1924.

DUCHESNE, Jean-Patrick (dir.), *Le Patrimoine artistique de l'Université de Liège*, éditions du Perron, Allier-Liège, 1993.

REBUFFAT, François, *La monnaie dans l'Antiquité*, Paris, éditions Picard, 1996.

VERBOVEN, Koenraad, *De zogenaamde collectie 'De Bast', Twintig eeuwen muntgeschiedenis in de collectie van de Gentse Universiteitsbibliotheek*, Gent, Universiteitbibliotheek, 2001.